

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **71 (1920)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'essence qui, incontestablement, a le mieux réussi, c'est le sapin Douglas. Tant en hauteur qu'en diamètre, il dépasse largement tous ses voisins, même l'épicéa commun.

Les deux seuls spécimens de Douglas mesurent tous deux 56 cm. de diamètre, à 1,3 m, et une hauteur de 28 à 30 mètres. Leur fût est très cylindrique, il est dépouillé de branches sur 8 (6) m. de hauteur. Leur cime a pris un fort développement; les deux sont en plein accroissement.

Il n'y a pas lieu d'être surpris que ces deux arbres aient un fût propre de branches aussi court; cette particularité s'explique par l'écartement admis lors de la plantation, lequel était de 3 m. dans tous les sens.

H. B.

Encore à propos de la manne du mélèze.

M. le professeur C. Keller a continué son enquête sur les endroits en Suisse où a été observée la manne du mélèze, dont il a été question au dernier cahier du Journal.

Et il se trouve qu'on l'a constatée à diverses reprises dans l'Engadine. Le directeur d'un hôtel à St-Moritz en a même fourni un bel échantillon récolté en 1920 aux environs de cette localité. Et M. Candrian, forestier de district à Samaden, a observé à diverses reprises la présence de ce singulier produit dans les mélèzeins de sa commune.

H. B.

DIVERS.

Gui sur le chêne.

Le 5 octobre 1920, j'ai trouvé un très beau buisson de gui (*Viscum album L*) sur un chêne sessile (*Quercus sessiliflora*), dans le Bas-Valais, à une altitude de 625 m. — Je ne puis ici préciser de station, craignant que ce précieux exemplaire ne disparaisse prochainement.

A proximité immédiate, j'ai constaté le gui sur *Robinia pseudo-acacia*, *Tilia parvifolia*, *Cratægus* et *Sorbus Aria*.

Montcherand (Vaud), 5 octobre 1920.

M. Moreillon,
inspecteur forestier.

BIBLIOGRAPHIE.

G. Huffel. **Economie forestière.** Tome deuxième; un vol. grand in-8, 502 pages. Deuxième édition. Paris. Librairie agricole de la maison rustique, 1919.

Nous avons, dans un des derniers cahiers du Journal, analysé le tome premier du monumental ouvrage du professeur G. Huffel. Le tome deuxième, qui a paru à la fin de 1919, comprend trois études relatives à la dendrométrie,

à la formation du produit forestier et aux estimations et expertises. Il a été remanié dans presque tous ses chapitres. Quelques parties de la première édition ont été supprimées (barèmes, description d'anciens instruments de dendrométrie, etc.), d'autres sont traitées plus à fond. Une soixantaine de pages, plus du dixième du texte, sont entièrement nouvelles dans la deuxième édition.

L'étude sur la *dendrométrie* est consacrée au cubage des bois abattus, des bois sur pied et des peuplements. C'est surtout ce qui a trait à ce dernier sujet qui a été augmenté. Environ 50 figures dans le texte rendent celui-ci plus facilement compréhensible. Le goût de M. Huffel pour les recherches historiques nous a valu, en guise d'avant-propos, quelques notes intéressantes sur l'histoire de la dendrométrie.

L'étude suivante, la plus importante des trois, est consacrée à la *formation du produit forestier*. Dans la production forestière, cas particulier de la production agricole, nous trouvons les trois agents de production : le travail, les forces naturelles et le capital. L'auteur étudie séparément le rôle de ces trois agents, ce qui est bien logique. A vrai dire, le rôle du travail humain, relativement effacé dans la production forestière, ne le retient pas longtemps. L'ébauche rapide qu'il donne de son importance a le mérite de la nouveauté. En ces temps de convulsions sociales, qui entraînent un renchérissement rapide de la valeur du travail humain, ce côté de la question de la formation du produit forestier gagnera toujours en importance. Il était bon d'en fixer quelques données. Les chiffres cités sont extraits essentiellement de publications allemandes.

Sous le titre „*l'action des forces naturelles*“, M. Huffel étudie l'accroissement des arbres et la recherche des lois de l'accroissement. Nous avons lu avec un plaisir tout particulier le clair tableau que donne l'auteur de l'influence des éclaircies sur la végétation des peuplements. Eclaircie française, il va sans dire, la vraie, dont Varenne de Fenille avait en 1790 déjà „donné la théorie à peu près complète, telle que nous la ferions encore aujourd'hui“, et à qui appartient cet aphorisme „qu'en surchargeant les futaies on produit plus d'arbres et moins de bois.“ Cet exposé de l'action de l'éclaircie sur l'accroissement et sur la production en matière, concis et clair, est le plus complet que nous connaissions. On ne saurait récapituler mieux l'état actuel de nos connaissances sur le côté économique de ce chapitre essentiel du traitement des forêts.

Le professeur Huffel a publié en 1893 un livre intitulé *les arbres et les peuplements forestiers, formation de leur volume et de leur valeur*, composé d'après les travaux des stations de recherches forestières. C'était une récapitulation excellente de nombreuses publications très disséminées et difficiles à obtenir. Cet ouvrage, épuisé depuis longtemps, est aujourd'hui introuvable. On est heureux d'en retrouver la matière, mise à jour et complétée, dans le présent volume.

La dernière partie de la deuxième étude est consacrée aux relations entre le capital et le revenu. Cette question du rendement, ou du taux de placement, est étudiée pour chacun des modes de traitement de la forêt. Le côté un peu abstrait du problème est rendu facilement compréhensible par de nombreux exemples tirés de la pratique.

Les estimations forestières, les expertises forestières, tel est le titre de la dernière étude. L'auteur a su comme dans la précédente, étayer son exposé

théorique d'applications pratiques judicieuses, grâce auxquelles toute cette matière assez abstraite est facilement compréhensible. — Pas de longues formules, pas de ténébreuses théories prétentieuses, mais des faits précis, intelligemment choisis et clairement exposés avec méthode, voilà la caractéristique de ce beau livre. Et si l'auteur cite, en tête de la dernière étude, cette pensée de Vauvenargues que „la clarté est la probité du philosophe“, il nous paraît que par ce „moto“ l'on pourrait très justement caractériser l'esprit qui anime l'ouvrage du savant professeur de Nancy.

On ne récapitule pas un livre de cette taille et d'aussi riche matière. Aussi n'avons nous point eu cette prétention. Il nous suffira d'avoir indiqué ses chapitres essentiels et d'avoir essayé d'éveiller, chez nos lecteurs, l'envie de se délecter à la lecture d'un ouvrage aussi clairement écrit que fortement pensé. Ce tome deuxième continue dignement la série si brillamment ouverte par le précédent.

H. Badoux.

AVIS.

A ce cahier est annexé le bulletin de souscription à une publication de M. H. Biolley, inspecteur cantonal des forêts à Neuchâtel, sur l'*Aménagement des forêts* par la méthode expérimentale et spécialement la *Méthode du Contrôle*.

Toute recommandation de notre part est bien superflue.

Nos lecteurs qui ont lu, au *Journal forestier*, les remarquables articles de notre éminent collaborateur ont pu déjà en apprécier toute la valeur. Ils connaissent les mérites de ce sylviculteur distingué et les résultats admirables qu'il a obtenus après quarante ans d'essais de sa méthode expérimentale. Ils seront heureux de profiter de la chance qui leur est offerte d'étudier dans une œuvre didactique complète, neuve et originale, l'exposé de la méthode du contrôle et des résultats obtenus dans quelques forêts publiques du canton de Neuchâtel. Nous pouvons être reconnaissants à l'auteur qu'un semblable essai ait vu le jour dans notre pays. Puissent les souscripteurs répondre nombreux à l'appel de l'auteur et de son éditeur.

H. B.

❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁ **Sommaire du N° 9/10** ❁❁❁❁❁❁❁❁❁❁
de la „Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen“; Redaktor: Herr Obertörster Hans von Greyerz

Aufsätze: Ein Erlenkopfhholzbestand. — Die Carl Heyersche Formel. — Aus den forstlichen Verwaltungsberichten für das Jahr 1919. — † G. A. Rebmann. — † Prof. A. Myhrwold. — **Vereinsangelegenheiten:** Ständiges Komitee. — Auszug aus den Jahresrechnungen 1919/20 und den Voranschlägen 1920/21 des Schweizerischen Forstvereins. — **Versicherungsangelegenheit.** — **Mitteilungen:** Vom Bund genehmigte Projekte für Waldwege und Seilriesen. — **Meteorologische Monatsberichte.** — **Sprechsaal.** — **Förster und Landwirt.** — **Forstliche Nachrichten.** — **Bücheranzeigen.**